

Eléments d'analyse vectorielle

(les **vecteurs** sont en caractères **gras**)

Ci dessous, $f(x,y,z)$ désigne un champ scalaire; c'est une fonction des variables (x, y, z) .

$\mathbf{A}(A_x, A_y, A_z)$, $\mathbf{B}(B_x, B_y, B_z)$ et $\mathbf{C}(C_x, C_y, C_z)$ désignent des champs vectoriels, chaque composante est un champ scalaire dépendant des variables spatiales (x, y, z) .

1 - Rappels sur les vecteurs

- le produit scalaire de deux vecteurs est un nombre positif ou négatif

$$\mathbf{A} \cdot \mathbf{B} = A_x B_x + A_y B_y + A_z B_z = \|\mathbf{A}\| \|\mathbf{B}\| \cos(A,B)$$

Le produit scalaire de deux vecteurs orthogonaux est nul.

$$\|\mathbf{A}\|^2 = \mathbf{A} \cdot \mathbf{A} = A_x^2 + A_y^2 + A_z^2$$

- le produit vectoriel de deux vecteurs est un vecteur

$$\mathbf{A} \wedge \mathbf{B} = (A_y B_z - A_z B_y, A_z B_x - A_x B_z, A_x B_y - A_y B_x)$$

$\mathbf{A} \wedge \mathbf{B}$ est un vecteur orthogonal à la fois à \mathbf{A} et à \mathbf{B}

$$\|\mathbf{A} \wedge \mathbf{B}\| = \|\mathbf{A}\| \|\mathbf{B}\| |\sin(A,B)|$$

Le produit vectoriel de deux vecteurs colinéaires est nul.

$\|\mathbf{A} \wedge \mathbf{B}\|$ représente l'aire du parallélogramme généré par \mathbf{A} , \mathbf{B}

Règle des doigts de la main droite: \mathbf{A} = pouce ; \mathbf{B} = index ; $\mathbf{A} \wedge \mathbf{B}$ = majeur

- le produit mixte de trois vecteurs est un nombre:

$$\mathbf{A} \cdot (\mathbf{B} \wedge \mathbf{C}) = \mathbf{C} \cdot (\mathbf{A} \wedge \mathbf{B}) = \mathbf{B} \cdot (\mathbf{C} \wedge \mathbf{A}) \text{ est invariant par permutation circulaire}$$

$|\mathbf{A} \cdot (\mathbf{B} \wedge \mathbf{C})|$ représente le volume du prisme droit généré par \mathbf{A} , \mathbf{B} , \mathbf{C}

Dès que deux vecteurs sont colinéaires, le produit mixte est nul.

- le double produit vectoriel de trois vecteurs est un vecteur:

$$\mathbf{A} \wedge (\mathbf{B} \wedge \mathbf{C}) = (\mathbf{A} \cdot \mathbf{C}) \mathbf{B} - (\mathbf{A} \cdot \mathbf{B}) \mathbf{C}$$

n'a pas de composante sur \mathbf{A} puisqu'il lui est orthogonal

2- Dérivées partielles, différentielle d'une fonction

Soit $f(x,y,z)$ une fonction des variables spatiales x, y, z

$\partial f / \partial x$ est la dérivée de la fonction par rapport à x en considérant y et z comme des constantes

$\partial f / \partial y$ est la dérivée de la fonction par rapport à y en considérant x et z comme des constantes

$\partial f / \partial z$ est la dérivée de la fonction par rapport à z en considérant x et y comme des constantes

$df = \partial f / \partial x dx + \partial f / \partial y dy + \partial f / \partial z dz$ est la différentielle de $f(x,y,z)$; elle représente les variations de $f(x,y,z)$ lorsque x varie de x à $x+dx$, y de y à $y+dy$ et z de z à $z+dz$

3 - les opérateurs

Ils agissent soit sur des champs scalaires, soit sur des champs vectoriels. En coordonnées cartésiennes, on définit:

- L'opérateur « nabla »: $\nabla = (\partial / \partial x, \partial / \partial y, \partial / \partial z)$

- L'opérateur gradient: $\mathbf{grad} f = \nabla f = (\partial f / \partial x, \partial f / \partial y, \partial f / \partial z)$

Remarque: $df = \text{grad} f \cdot d\mathbf{OM}$ avec $d\mathbf{OM} (dx, dy, dz)$

- L'opérateur *divergence*: $\text{div} \mathbf{A} = \nabla \cdot \mathbf{A} = \partial A_x / \partial x + \partial A_y / \partial y + \partial A_z / \partial z$ (produit scalaire de ∇ et \mathbf{A})

- L'opérateur *rotationnel*: $\text{rot} \mathbf{A} = \nabla \wedge \mathbf{A}$ (produit vectoriel de ∇ et de \mathbf{A}) tel que:

$$\text{rot} \mathbf{A} = \begin{pmatrix} \partial A_z / \partial y - \partial A_y / \partial z, \\ \partial A_x / \partial z - \partial A_z / \partial x, \\ \partial A_y / \partial x - \partial A_x / \partial y \end{pmatrix}$$

Remarques:

Le gradient s'applique à un champ scalaire et le résultat est un champ vectoriel

La divergence s'applique à un champ vectoriel et le résultat est un champ scalaire

Le rotationnel s'applique à un champ vectoriel et le résultat est un champ vectoriel

- Quelques formules très utiles:

$$\begin{aligned} \text{rot}(\text{grad} f) &= \nabla \wedge (\nabla f) = \mathbf{0} && \text{le rotationnel d'un gradient est nul} \\ \text{div}(\text{rot} \mathbf{A}) &= \nabla \cdot (\nabla \wedge \mathbf{A}) = 0 && \text{la divergence d'un rotationnel est nulle} \end{aligned}$$

$$\text{div}(f \mathbf{A}) = f \text{div} \mathbf{A} + \text{grad} f \cdot \mathbf{A}$$

$$\text{rot}(f \mathbf{A}) = f \text{rot} \mathbf{A} + \text{grad} f \wedge \mathbf{A}$$

Cas particulier: si \mathbf{A} est un vecteur fixe indépendant des coordonnées de l'espace:

$$\text{div}(f \mathbf{A}) = \text{grad} f \cdot \mathbf{A}$$

$$\text{rot}(f \mathbf{A}) = \text{grad} f \wedge \mathbf{A}$$

$$\text{div}(\mathbf{A} \wedge \mathbf{B}) = \mathbf{B} \text{rot} \mathbf{A} - \mathbf{A} \text{rot} \mathbf{B}$$

$$\text{grad} (A^2/2) = \mathbf{A} \wedge \text{rot} \mathbf{A} + (\mathbf{A} \cdot \text{grad}) \mathbf{A}$$

$$\text{rot}(\text{rot} \mathbf{A}) = \text{grad}(\text{div} \mathbf{A}) - \Delta \mathbf{A}$$

- Le Laplacien *scalaire* est défini par $\Delta f = \nabla^2 f = \partial^2 f / \partial x^2 + \partial^2 f / \partial y^2 + \partial^2 f / \partial z^2 = \text{div}(\text{grad} f)$

- Le Laplacien *vectoriel* est défini par $\Delta \mathbf{A} = \text{grad}(\text{div} \mathbf{A}) - \text{rot}(\text{rot} \mathbf{A})$

En cartésiennes, on peut écrire $\Delta \mathbf{A} = (\Delta A_x, \Delta A_y, \Delta A_z)$ ou Δ est le Laplacien scalaire; ce n'est pas vrai dans les autres systèmes de coordonnées (cylindriques et sphériques).

Le Laplacien s'applique à un champ scalaire ou vectoriel et le résultat est de même nature

4 - systèmes de coordonnées

- Coordonnées cylindriques $M(r, \theta, z)$, trièdre mobile $(\mathbf{e}_r, \mathbf{e}_\theta, \mathbf{e}_z)$

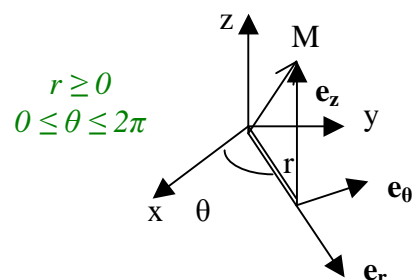
$$\mathbf{OM} = r \mathbf{e}_r + z \mathbf{e}_z$$

$$\text{grad} f = \left[\frac{\partial f}{\partial r}, (1/r) \frac{\partial f}{\partial \theta}, \frac{\partial f}{\partial z} \right]$$

$$\text{div} \mathbf{A} = (1/r) \frac{\partial (r A_r)}{\partial r} + (1/r) \frac{\partial A_\theta}{\partial \theta} + \frac{\partial A_z}{\partial z}$$

$$\text{rot} \mathbf{A} = \left[(1/r) \frac{\partial A_z}{\partial \theta} - \frac{\partial A_\theta}{\partial z}, \right. \\ \left. \frac{\partial A_r}{\partial z} - \frac{\partial A_z}{\partial r}, \right. \\ \left. (1/r) \left(\frac{\partial (r A_\theta)}{\partial r} - \frac{\partial A_r}{\partial \theta} \right) \right]$$

$$\Delta f = (1/r) \frac{\partial (r \frac{\partial f}{\partial r})}{\partial r} + (1/r^2) \frac{\partial^2 f}{\partial \theta^2} + \frac{\partial^2 f}{\partial z^2}$$



- *Coordonnées polaires* $M(r, \theta)$ planes, repère mobile $(\mathbf{e}_r, \mathbf{e}_\theta)$
Ce sont les coordonnées cylindriques sans la 3ème dimension z

$$\mathbf{OM} = r \mathbf{e}_r$$

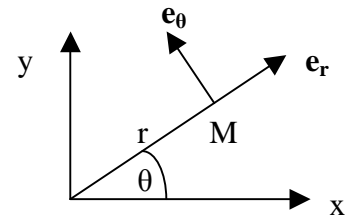
$$\mathbf{grad} f = \left[\frac{\partial f}{\partial r}, (1/r) \frac{\partial f}{\partial \theta} \right]$$

$$\mathbf{div} \mathbf{A} = (1/r) \frac{\partial (rA_r)}{\partial r} + (1/r) \frac{\partial A_\theta}{\partial \theta}$$

$$\mathbf{rot} \mathbf{A} = (1/r) \left(\frac{\partial (rA_\theta)}{\partial r} - \frac{\partial A_r}{\partial \theta} \right) \mathbf{e}_z$$

$$r \geq 0$$

$$0 \leq \theta \leq 2\pi$$



$$\Delta f = (1/r) \frac{\partial (r \frac{\partial f}{\partial r})}{\partial r} + (1/r^2) \frac{\partial^2 f}{\partial \theta^2}$$

- *Coordonnées sphériques* $M(r, \theta, \varphi)$, trièdre mobile $(\mathbf{e}_r, \mathbf{e}_\theta, \mathbf{e}_\varphi)$

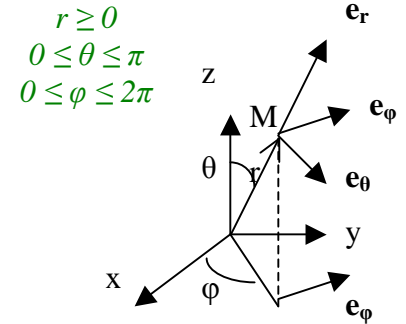
$$\mathbf{OM} = r \mathbf{e}_r$$

$$(\mathbf{e}_\varphi \in \text{plan } xOy)$$

$$\mathbf{grad} f = \left[\frac{\partial f}{\partial r}, (1/r) \frac{\partial f}{\partial \theta}, (1/r \sin \theta) \frac{\partial f}{\partial \varphi} \right]$$

$$\mathbf{div} \mathbf{A} = (1/r^2) \frac{\partial (r^2 A_r)}{\partial r} + (1/r \sin \theta) \frac{\partial (\sin \theta A_\theta)}{\partial \theta} + (1/r \sin \theta) \frac{\partial A_\varphi}{\partial \varphi}$$

$$\mathbf{rot} \mathbf{A} = \left[\begin{aligned} &(1/r \sin \theta) \left(\frac{\partial (\sin \theta A_\varphi)}{\partial \theta} - \frac{\partial A_\theta}{\partial \varphi} \right), \\ &(1/r \sin \theta) \frac{\partial A_r}{\partial \varphi} - (1/r) \frac{\partial (r A_\varphi)}{\partial r}, \\ &(1/r) \left(\frac{\partial (r A_\theta)}{\partial r} - \frac{\partial A_r}{\partial \theta} \right) \end{aligned} \right]$$



$$r \geq 0$$

$$0 \leq \theta \leq \pi$$

$$0 \leq \varphi \leq 2\pi$$

$$\Delta f = (1/r) \frac{\partial^2 (rf)}{\partial r^2} + (1/r^2 \sin \theta) \frac{\partial (\sin \theta \frac{\partial f}{\partial \theta})}{\partial \theta} + (1/r^2 \sin^2 \theta) \frac{\partial^2 f}{\partial \varphi^2}$$

5 - circulation et flux d'un champ vectoriel

- *Circulation d'un champ vectoriel A sur un contour:*

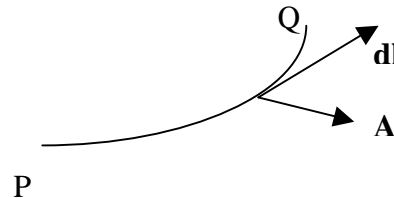
c'est l'intégrale curviligne $\int \mathbf{A} \cdot d\mathbf{l}$

où $d\mathbf{l}$ désigne un élément de contour ($d\mathbf{l}$ est **tangent** au contour en tout point). L'intégrale curviligne s'évalue entre un point de départ P et un point d'arrivée Q.

Si le contour est fermé, alors $P = Q$ et

le signe \int est barré d'un rond et la circulation s'écrit:

$$\oint \mathbf{A} \cdot d\mathbf{l}$$



Un champ vectoriel \mathbf{A} dont la circulation est nulle sur tout contour fermé est dit à circulation conservatrice. C'est toujours vrai si \mathbf{A} est un champ défini par $\mathbf{A} = \mathbf{grad} f$ ou f est une fonction "potentiel" (exemple: champ de pesanteur, champ de gravitation, champ électrostatique).

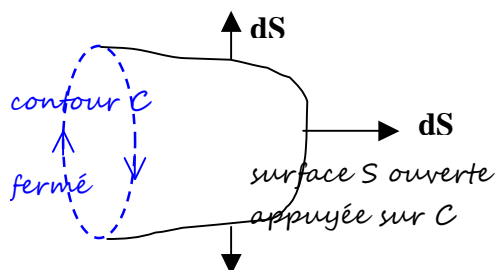
- *Flux d'un champ vectoriel A sur une surface:*

c'est l'intégrale surfacique $\iint \mathbf{A} \cdot d\mathbf{S}$

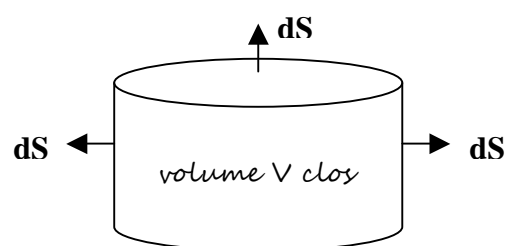
où $d\mathbf{S}$ désigne un élément de surface (le vecteur $d\mathbf{S} = \mathbf{n} dS$ est normal en tout point de la surface).

Une surface qui entoure un volume est fermée: le vecteur $d\mathbf{S}$ est orienté vers l'extérieur.

Une surface qui s'appuie sur un contour fermé est ouverte; $d\mathbf{S}$ est orienté par le contour.



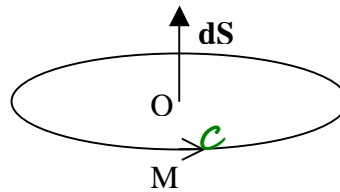
Surface ouverte appuyée sur un contour



Surface fermée entourant un volume fini

Une surface ouverte appuyée sur un contour orienté (exemple: un disque délimité par la circonférence d'un cercle) s'oriente à l'aide de la règle des doigts de la main droite:

pouce en M le long du *Contour C*
 index = MO, vise le centre O de C
 majeur = **vecteur surface dS**



Si la surface est fermée, alors le signe \iint est barré d'un rond et le flux au travers s'écrit:

$$\oiint \mathbf{A} \cdot d\mathbf{S}$$

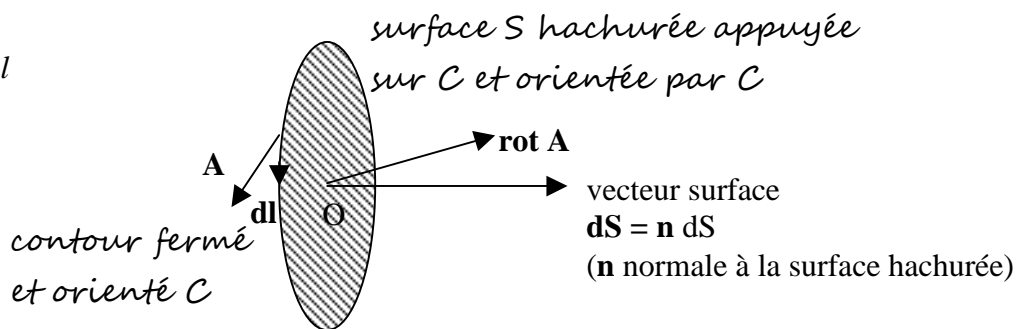
Un champ vectoriel \mathbf{A} dont le flux est nul sur toute surface fermée entourant un volume quelconque est dit à flux conservatif (exemple: champ magnétique).

6 - Théorème de Stokes

Formule de Stokes ou du rotationnel: $\int \mathbf{A} \cdot d\mathbf{l} = \iint \text{rot} \mathbf{A} \cdot d\mathbf{S}$

La circulation du champ vectoriel \mathbf{A} sur un contour fermé C est égale au flux de son rotationnel à travers n'importe quelle surface S s'appuyant sur ce contour fermé.

Vue de profil



On choisit une orientation arbitraire du contour C .

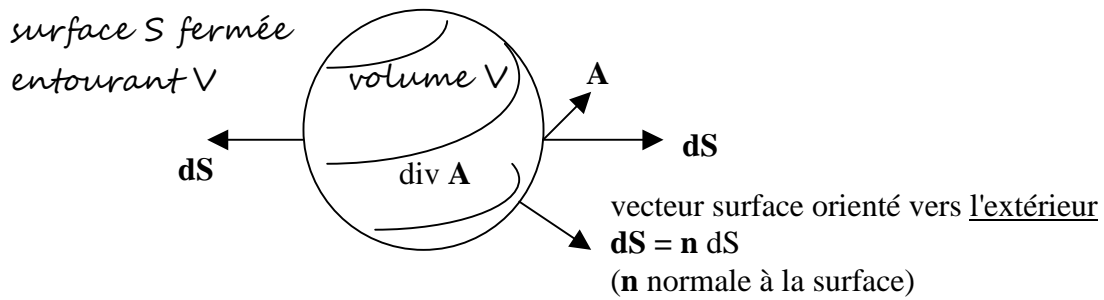
Le vecteur surface \mathbf{S} est alors orienté par C selon la règle des doigts de la main *droite*: pouce sur le contour dans le sens choisi, l'index vise le centre O, le majeur indique le vecteur \mathbf{S} .

On peut aussi utiliser la règle du bonhomme d'Ampère: couché sur le contour C dans le sens choisi, il regarde le centre O, son bras gauche indique le vecteur \mathbf{S} .

7 - Théorème d'Ostrogradski

Formule d'Ostrogradski ou « flux divergence »: $\oiint \mathbf{A} \cdot d\mathbf{S} = \iiint \text{div} \mathbf{A} \, dv$

Le flux du champ vectoriel \mathbf{A} à travers une surface fermée S est égal à l'intégrale de sa divergence sur le volume intérieur V délimité par cette surface.



Exemple simple:

prenons $\mathbf{A}(x,y,z) = x \mathbf{e}_x + y \mathbf{e}_y + z \mathbf{e}_z$

Alors $\text{div } \mathbf{A} = 3$

D'après le théorème d'Ostrogradski, $\iint \mathbf{A} \cdot \mathbf{dS} = \iiint \text{div } \mathbf{A} \, dv = 3 V$

Le volume V intérieur à toute surface S fermée et quelconque est tout simplement donné par:

$$V = 1/3 \iint \mathbf{A} \cdot \mathbf{dS}$$

Si la surface S fermée est composée de facettes planes, le calcul de cette intégrale est aisé.

8 - Lignes de champ

Si \mathbf{A} est un champ vectoriel, l'équation des lignes de champ est donnée par $\mathbf{A} = k \mathbf{dOM}$ (k réel), \mathbf{dOM} étant un élément tangent à la ligne de champ. On en tire les équations différentielles par élimination de k :

coordonnées cartésiennes: $dx / A_x = dy / A_y = dz / A_z$ avec \mathbf{dOM} (dx, dy, dz)

coordonnées cylindriques: $dr / A_r = r d\theta / A_\theta = dz / A_z$ avec \mathbf{dOM} ($dr, r d\theta, dz$)

coordonnées sphériques: $dr / A_r = r d\theta / A_\theta = r \sin\theta d\phi / A_\phi$ avec \mathbf{dOM} ($dr, r d\theta, r \sin\theta d\phi$)

\mathbf{A} est tangent en tout point à la ligne de champ.

9 - Lignes ou surfaces équipotentiels

Si \mathbf{A} est un champ vectoriel tel que $\mathbf{A} = \mathbf{grad} V$ où V est une fonction "potentiel", l'équation des lignes ou surfaces équipotentiels est donnée par:

$$dV = 0 = \mathbf{grad} V \cdot \mathbf{dOM} = \mathbf{A} \cdot \mathbf{dOM}$$

impliquant que les lignes ou surfaces équipotentiels sont orthogonales aux lignes de champ.

Leur équation est donnée par $V(x, y, z) = \text{constante}$, qui définit une surface.

En deux dimensions dans le plan xOy , $V(x, y) = \text{constante}$ définit une ligne équipotentielle.

10 - Annexe1: quelques constantes fondamentales universelles en physique

Unités fondamentales: mètre, kg, seconde, Ampère, Kelvin (les autres unités s'y ramènent)

$c = 3 \cdot 10^8$ m/s vitesse de la lumière dans le vide

$e = 1.6 \cdot 10^{-19}$ C charge de l'électron

$m_e = 9.1 \cdot 10^{-31}$ kg masse de l'électron

$m_p = 1.67 \cdot 10^{-27}$ kg masse du proton

$h = 6.62 \cdot 10^{-34}$ constante de Planck

$k = 1.38 \cdot 10^{-23}$ constante de Boltzmann

$N = 6.02 \cdot 10^{23}$ nombre d'Avogadro

$R = 8.32$ J K⁻¹ mole⁻¹ constante des gaz parfaits

$R_H = 13.6$ eV constante de Rydberg

$\mu_0 = 4 \pi \cdot 10^{-7}$ perméabilité magnétique du vide

$G = 6.67 \cdot 10^{-11}$ constante gravitationnelle

$1/(4 \pi \epsilon_0) = 9 \cdot 10^9$ permittivité du vide

11 - Annexe2: quelques constantes spécifiques au soleil

$M_S = 2 \cdot 10^{30}$ kg masse solaire

$R_S = 696000$ km rayon solaire

$g_S = 275$ m/s² accélération de la pesanteur à la surface solaire = $G M_S / R_S^2$

$L = 3.86 \cdot 10^{26}$ W luminosité solaire (luminosité d'1 m² de surface: $6.3 \cdot 10^7$ W)

1 UA = 149600000 km distance moyenne Terre/Soleil

$V_1 = 620$ km/s vitesse de libération

$T_e = 5800$ K température effective

Composition : H 92.1% et He 7.8%, autres éléments (O, C, N, Fe, Mg, Ca...) en trace (0.1%)

Rotation : 26 jours à l'équateur, 31 jours aux pôles, inclinaison de 6° sur l'écliptique